

16 juin 2009

Les riverains du Quinquis ont été entendus. Suivant le rapport de la Safège, Quimper Communauté devrait détourner la conduite de refoulement des eaux usées.

En décembre dernier, suite à de nouvelles pollutions, la municipalité lançait une expertise technique de la station de relèvement des eaux usées du Quinquis. Est-il encore nécessaire d'énumérer les multiples incidents dont elle a été victime ces dernières années, la dernière datant de vendredi après la rupture d'un tuyau de refoulement?

### «Correct et fonctionnel»

Hasard du calendrier, c'est justement en ce début de semaine que la Safège dévoilait ses conclusions sur cette station datant de 1977 et qui recueille les eaux usées d'une partie du secteur sud-est de Quimper, dont 75% provenant des entreprises. Des eaux qui sont ensuite «poussées» vers le Corniguel. Un rapport qui, de prime abord, ne va pas dans le sens du Carepa, le collectif des associations pour un retour à l'eau propre et l'assainissement du Quinquis. Ses membres ne se sont d'ailleurs pas privés de le faire savoir, hier soir à la réunion publique, aux experts. Car leurs conclusions évoquent un état «correct et fonctionnel» de la station avec une sécurisation du fonctionnement et une autosurveillance satisfaisantes. Rejetant toute intrusion du contenu de la canalisation dans le ruisseau. «Tout marche bien dans cette station, ironise Youenn Henry. On sait très bien qu'il y a des problèmes énormes, tout est pourri. Vous n'êtes partis que des données fournies par Veolia». La Safège a néanmoins décelé des soucis dans la canalisation en amiante-ciment datant d'il y a trente ans, la jugeant «à bout de course». Dès lors, les ingénieurs proposent trois solutions: déplacer la canalisation, arrêter le poste de relèvement du Quinquis ou créer en amont un poste dédié aux industriels.

### Nouveau tracé par le Bd du Morbihan

La deuxième option étant onéreuse (3,2M€ HT) et difficile dans la conception d'une canalisation gravitaire, la troisième multipliant par deux les risques actuels de pollution, les élus devraient opter pour la première. Celle qui comprend un nouveau tracé par le boulevard du Morbihan, un ballon antibélier et un bassin tampon de 400m<sup>3</sup> au Quinquis. Coût estimé: plus de 700.000 EUR HT. Qualifiés d'urgents et prioritaires par Albert Sez nec, vice-président de Quimper-Communauté chargé de l'assainissement, et Daniel LeBigot, adjoint au maire de Quimper, les travaux pourraient débuter dès la fin de l'année. Des demandes sont en cours auprès du conseil général. Une décision qui ravit Youenn Henry. «On préconise cette solution depuis que le boulevard existe, se réjouit-il. Les élus ont enfin compris. C'est une victoire. Mais il restera le problème des inondations». Roger Le Page n'en démord pas. «Si on ne règle pas le problème des eaux pluviales, on ne réglera pas celui des eaux usées».

Yves Madec